**Les années de guerre**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **texte** | **Image** | **musique** |
| Je m’étais inscrite dans la classe d’histoire de la musique de Maurice Emmanuel,auquel succéda très vite en 1936, Louis Laloy, un ami intime de Debussy, et également dans la classe d’harmonie d’André Bloch chez qui j’ai remporté un Second Prix. Puis la guerre a éclaté. Bloch, un Premier Grand Prix de Rome, a été renvoyé pendant l'hiver 40 en raison des lois antisémites promulguées par l’Etat Français. Olivier Messiaen, qui venait d’obtenir sa libération comme prisonnier de guerre, fut nommé à sa place, si bien que j’ai étudié quelques mois avec lui jusqu’à ce que je sois renvoyée à mon tour de l’école, en octobre 1942, en raison des mêmes lois de Vichy. | Maurice EmmanuelLouis LaloyAndré BlochGuerre déclaréeOlivier Messiaenconservatoire | Cto n°4 de beethoven par Og |
| C'était après l’entrée des Allemands dans Paris. On nous a demandé, à nous élèves, de remplir un papier pour savoir qui était juif, et qui ne l’était pas. Je l’ai rempli comme mes camarades. Et puis, un jour, Claude Delvincourt, directeur du Conservatoire, m’a envoyé une lettre, par laquelle il me signifiait mon exclusion définitive de l'école à partir du 1er octobre 1942 parce que j'étais juive | Allemands dans ParisCertificat de non appartenance à la race juiveClaude DelvincourtLettre de renvoi |
| Une des personnalités du Conservatoire, me courait après dans les couloirs, en me disant : *« Vous savez, que vous n’avez plus le droit de mettre les pieds ici après le 1 octobre, vous êtes au courant ?! »*. *« Oui, je sais »*, lui répondais-je, *« mais je viendrai jusqu’au 30 septembre »*. Comme j'y avais droit. | L’acrobate picasso |
| Je suis restée en contact, par lettre, avec Lazare-Lévy, mais lui se cachait aussi. Il n’était plus au Conservatoire. Il a été renvoyé au moment où l’on a interdit les fonctionnaires juifs.  | Lazare Levy |
| j’ai pris des leçons de contrepoint et fugue avec Noël Gallon, sous l’Occupation. Je n’ai pas réalisé qu’il me faisait venir chez lui à ses propres risques et périls  | Noel gallon |
| A ce moment-là, tout nous était interdit. Les bancs publics, les squares, les théâtres, les concerts, tout. Nous avions dû déménager. Ce n’était pas simple de se procurer à manger.Heureusement, nous avions des amis : les Cheverry. Georgette Cheverry m’avait donné des leçons de français quand j’étais petite. Son mari, Max, était médecin à l’hôpital. Après la rafle du vel d’hiv dont nous avions réchappé, j’ai confié mes 2 petites sœurs à Georgette qui les a cachées près d’Orléans puis en Bourgogne. Elle les a sauvées. Mon frère, lui, est allé dans le sud se joindre tout jeune à la Résistance. Je ne l’ai revu qu’après la guerre. | Parc interditColonne spectacleravitaillementGeorgette Cheverry 1 et 2Rafle du vel d’hivOrléans BourgogneRésistanceZao wou Ki |
| Un jour, ma mère discutait avec la concierge de notre immeuble, dans sa loge, et papa n’était pas là. Deux inspecteurs de police, français, ont frappé au carreau, ouvert d’un coup et ont demandé à la concierge s’il y avait des juifs dans les étages. Ma mère les sentait juste dans son dos. La concierge a pointé la tête vers eux, elle était spontanément prête à répondre : *« Mais oui ! »*, sans même le faire exprès, mais ma mère, en silence, sans bouger, lui a alors fait signe de dire non, comme ça, avec la bouche et les yeux, toujours avec les hommes dans son dos. Et la concierge a dit non… Et ils sont partis.  | LogePoliciers conciergeSilhouette de femme de dos |
|  |  |  |
| Après la guerre, Mes camarades et moi avons perturbé un concert d’Adolphe Boschot. Pas tellement parce qu’il était mauvais pianiste, mais parce qu’il avait fait des discours scandaleux, et parce qu’il avait été un partisan notoire et très zélé de la collaboration. Gérard Calvi, le père du journaliste, Pierre Petit et moi sommes venus ainsi,armés d’une guimbarde, d’une crécelle, et nous avons copieusement hué Boschot. La police nous a évacués et nous a jeté en cellule. Nos parents ont dû venir nous chercher au poste après une nuit entière…  | Adolphe BoschotCalvi, Pierre Petit, OGcharivari | Quatuor pour la fin des temps : Intermède |
| Après la libération, Je suis entrée dans la classe de Noël Gallon, qui m’avait donné des cours particuliers. J’y ai obtenu un Premier Prix de contrepoint et fugue. Henri Büsser m’a admise dans sa classe de composition, mais assez vite, j’ai travaillé sous la direction de son successeur, Darius Milhaud. C’est dans la classe de Milhaud que j’ai remporté le Premier Grand Prix de Rome en 1948. | GallonBusserMilhaudJ.Pollock : n°5 , 1948 |